

*L*e Mont Perdu,

*M*onstre endormi !

*A*h ! Mes amis, quelle aventure,
Sur les flancs du monstre endormi,
Dont la terrible légende perdure,
Tout au long des jours et des nuits !

*S*ur son vieux corps décharné,
Fait de neige durcie et de rocs,
Une petite troupe s'avancait,
Tendant de n'éveiller le cyclope !

*S*on œil torve et noir,
Fixait sournoisement les humains,
S'éclairant du vain espoir,
D'une visite sans lendemain !

*L*e vieux mont mythique,
Perdure dans le songe,
D'une chevauchée fantastique,
Qui au-delà du passé se prolonge !

*A*ujourd'hui, la montagne tréssaille,
Se souvenant de gros godillots,
Lui lacérant les entrailles,
Sans excuses, sans un mot !

*R*amonant ses cheminées,
Quitte à faire s'écrouler la pierraille,
Dédaignant ses sentiers,
Déclenchant la mitraille !

*D*e la joie des conquérants,
Enfin parvenus au sommet,
Alors que s'élevaient des chants,
A la gloire de Don Hervé !

*M*ais c'était hier, si loin, si près,
Dans les pas des premiers conquérants,
Tandis qu'en cette douce matinée,
La petite troupe va lentement !

*E*lle s'extasie sur la beauté des monts,
La palette des couleurs, du peintre soleil,
L'immensité, la profondeur des canyons,
Et de la nature, la découverte de ses merveilles !

*E*lle admire les neiges éternelles, les glaciers,
Tout un monde voué, peu à peu à disparaître,
Sous les effets conjugués du soleil et de l'humanité,
Souvent peu disposée, à minimiser son bien-être !

*M*ais ici, point de téléphone, d'ordinateurs,
De pollution visuelle, d'odeurs, de bruits, de cris,
Que la nature, la majesté de ses pics, leur grandeur,
Et de l'humain l'amour de la beauté, son empathie !

*A*ors tous continuent leur marche, avec vivacité,
Au travers des blocs de pierre, des ravines,
Vers ce qui sera leur but, leur félicité,
Et de leur vie, enfin le sommet, le but ultime !

*T*est bientôt l'étang glacé et ses eaux émeraude,
Le grand couloir, autrefois, tardivement enneigé,
Le calcaire de la roche, qui sous l'effet du vent s'érode,
Et enfin ! Sous un soleil d'automne, le sommet !

*E*t Hervé qui les attend, leur tend les bras, facétieux mirage !
Mais bien réelle, la foule sur la cime, qui crie son nom,
Elle est enfin arrivée, elle est revenue, elle l'écrit sur une page,
Mont Perdu, éperdue, sur ton crane chauve, je pose mon front!

*T*ouderc pour l'état civil, Jackie pour les intimes,
N'osa comme les dames d'autrefois, enlever ses jupons,
Ne montrant que ce que la pudeur autorise à la gent féminine,
Et dorénavant, c'est elle qui dictera sa loi aux garçons !

*P*oint final de cette aventure,
*E*n vérité je vous le jure,
*D*ans l'éclat de ses vingt-ans retrouvés,
*L*ackie Couderc, a bien foulé le sommet !

*D*ocument attestant la véracité des faits relatés,
Ce jour de l'An.....

Signé par les témoins, ici présents.





Chère Jackie, comme le « Vieux » est encore plus vieux qu'avant, il ne pourra certainement pas t'amener au sommet de ce magnifique belvédère comme prévu il y a quelques années, alors voici un texte et des photos qui vont te donner l'envie d'accomplir ce retour aux sources, en compagnie de braves qui pourront certifier que le Monstre t'a accueilli avec Bienveillance. Amicalement. Michel.